

Les Chroniques...

Projection du 13 mai 2023

Chroniqueurs : Jean Mahon et Jean-Marie Desry

Réunions : Salle Jean Jaurès (ancienne Mairie) Place de la République 59260 HELLEMES-LILLE
 Site internet : lmcv.fr

Samedi 13 mai 2023

Bertin, dont nous admirons la réactivité, nous a gratifié d'un diaporama sur notre sortie club à



St Omer. L'occasion pour tout un chacun de se reconnaître et de retrouver un peu de l'ambiance bien sympathique qui régnait.



Nous sommes invités au musée du Louvre Lens par Michel HAUTECOEUR qui va nous faire découvrir UN MUSÉE AUTREMENT. De



la naissance, mieux de la gestation, à la réalisation, nous suivons les étapes qui ont permis à Lens d'obtenir ce musée au nom prestigieux. En ce sens, le film de Michel est historique : il retrace de façon chronologique les différentes étapes. Les images et le son des discours sont de qualité, la ballade vers et dans le musée fort



agréables. Le final qui illustre les manifestations régulièrement organisées apporte encore un peu plus de vie à l'ensemble. Voilà qui nous invite à nous y rendre... et croyez moi vous ne le regretterez pas.

Bertin considère que nous sommes devant un document d'archive qui pourrait intéresser la direction du musée à qui il n'a pas encore été présenté... une idée pour Michel qui a tous les



atouts du fait de sa participation à l'association des amis du musée. Alain D. a trouvé le film très complet respectant la chronologie. Je souli-

gnerai pour ma part la place de la lumière dans les bâtiments, ce n'est pas si courant dans les musées qui ont souvent recours aux projecteurs pour nous permettre d'apprécier les œuvres. D'autre part, ses origines et son parrainage permettent de présenter des tableaux et sculptures venus de son grand frère parisien. Enfin cette liberté dans l'espace donne au visiteur toute latitude pour voir les œuvres sur toutes leurs faces.

Un jour peut-être exposés, les sacs de Jean-Marie DESRY sont en tous cas A CROQUER dans l'histoire de l'art. Comment cette femme,



artiste en son genre, passée de la Suisse au Morvan a imaginé utiliser la forme de légumes pour en faire des sacs à main. De l'oignon au concombre en passant par la carotte ou le poireau, vous voilà Mesdames hôtes d'un marché permanent. Les imperfections du cuir, les formes sublimes, participent à la rusticité des poches présentées. De l'imagination, de la persévérance, de l'agilité et 40 heures de travail sont les garants de l'originalité et de la finition des



produits.

L'auteur nous explique qu'elle fabrique tout de A à Z, et puis elle raconte si bien son histoire. Elle s'est montrée particulièrement disponible, répondant aux exigences de la caméra. Bertin aurait aimé quelques respirations pour alléger son débit. Pour Alain c'est la créativité qui sur-

prend. Les images sont de qualité, magnifiées par des gros plans d'une grande précision. Ce sont le plus souvent les clients qui lui donnent



les idées, elle les met en œuvre le mieux possible. L'occasion pour Bertin de vider le sac des femmes, sources de trésors... Quoique, réagit Francine, souvent chargés de ce que ces Messieurs ne veulent pas mettre dans leurs poches !

Mettez votre ceinture pour accompagner Maurice JACQUART à la découverte de LA REINE DES NEIGES, plus remuante encore que dans



la chanson. Disponibilité, le mot clé du cinéaste capable de réagir à la première information, c'est ainsi que Maurice s'est retrouvé en un tour de main sur le tournage d'une pub à l'occasion des 100 ans de la marque Citroën. Une C3 débridée sur les pentes enneigées aux prises avec



un engin proche du quad chargé de caméras à l'avant et à l'arrière pour ne rien perdre des soubresauts de la reine d'un jour.

La caméra est restée fixe, s'approcher eut été dangereux, et pourtant les images sont aussi variées que possible dans la mesure où le trajet est



constant et les mouvements répétitifs. Des images volées... à bon escient, considère Bertin qui regrette qu'on n'ait pu voir celles des pro dont on ne sait pas si elles ont été diffusées.

Avec LUI, nous naviguons dans les bois, mais cette fois nous ne courons pas, c'est un philosophe sur le tard qu'a rencontré Bertin STERC-



KMAN. Écolo avant l'heure, admirateur de la nature au point de fusionner avec elle, notre homme est précurseur et les idées qu'il développe ont souvent pris corps aujourd'hui. Tourné en argentique 16 mm il y a plus de 40 ans, les images ont été numérisées par l'auteur avec les



difficultés qu'on imagine. Le résultat est bon et nous permet de découvrir un original, plein de bon sens, alchimiste d'une nature qui lui échappe parfois mais dont il a su se faire une alliée.

Jean-Marie D. n'est pas étonné de la proximité de l'homme et des animaux, pour l'anecdote il cite ces oiseaux suiveurs : du tracteur au bateau du navigateur. La patience est nécessaire, elle permet bien des fantaisies tel ce chapeau devenu



mangeoire. Et LUI, aime parler de sa passion, ce qui permet à Bertin d'expliquer qu'il suffit souvent de s'intéresser à quelqu'un pour qu'il s'exprime spontanément. Un personnage comme il les aiment, encore faut-il les dénicher.

Jean Mahon

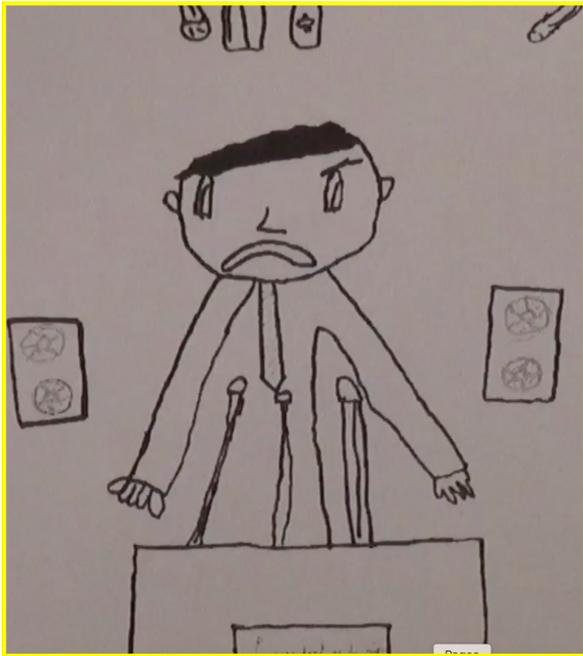
Six ! de Jean Mahon

Difficile d'imaginer que ce grand et beau jeune homme qui accompagne Jean ce matin soit le petit Baptiste que nous venons de voir à l'écran. Baptiste nous raconte comment sa classe de CE1 a fabriqué un livre dans le cadre d'un projet « Lecture + » de son école .



Félix, le fils du Président de la République a une maladie qui le fait rougir tout le temps. ce qui lui attire bien des moqueries. Le Président interdit donc l'usage de la lettre F pour couper court aux pamphlets et autres chansons. Alors qu'il s'est retiré à la campagne Félix tombe sous le charme de la jeune Fanny qui opère une véritable thérapie et le guérit de sa maladie. Tout le

monde est content et le Président lève l'interdiction de la lettre F.



Chaque année les petits enfants se retrouvent avec joie chez leurs grand parents, contents de se retrouver et de jouer ensemble. Ce peut être à l'occasion d'un devoir de vacances avec mamie qu'émerge le choix d'un sujet. Chacun a son mot à dire et petit à petit l'histoire se construit. Les textes sont libres. Une seule exigence du réalisateur : « Il faut bien articuler ». Et c'est ainsi que Jean nous régale des exploits de ses petits enfants.



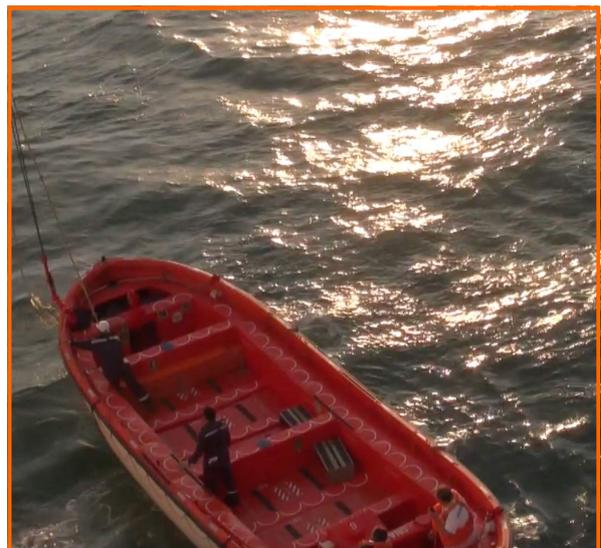
Serge trouve tout cela charmant, étonnant, attendrissant. Les enfants nous plongent dans un univers particulier. Alain apprécie la spontanéité, la fraîcheur de ce petit chef d'œuvre. Enfin Bertin nous rappelle que ce film a obtenu le prix de l'interprétation masculine au concours régional. On en redemande.

La croisière de l'Express en Méditerranée de Jean Mahon

Abonné de 30 ans à l'Express, Jean nous emmène en croisière sur un bateau de taille humaine (300 passagers quand même) pour une croi-



sière en méditerranée émaillée de conférences par les journalistes de l'express. L'expérience est très intéressante et permet de côtoyer des journalistes de renom qui partagent volontiers et en toute simplicité leur vaste culture. La formule hôtel flottant permet de voyager en douceur sans le stress des bagages à faire, défaire et refaire ainsi que des transferts. Les conférences sont données durant la navigation ce qui est fort agréable. En revanche les visites sont de courte durée, souvent trop courtes et à réaliser au pas de course. Problème résolu par notre réalisateur qui prenait des taxis très peu chers avec l'avantage de s'arrêter précisément là où on le souhaite.



Serge apprécie cette formule qui permet d'avoir des échanges avec des personnalités à l'œil exercé et la capacité à traduire les événements et à les analyser.. Rien à voir avec les croisières

classiques sur des bateaux qui sont de véritables monstres.

Alain relève au passage l'excellence à ce sujet de Croisière Europe.



La croisière, c'est le seul endroit en vacances où les femmes n'ont rien à faire. Dixit Martine. Voilà un film plutôt bien équilibré avec quelques plans originaux, de jeux d'ombre même si l'on peut regretter quelques imperfections au mixage.

Jean-Marie Desry